

Discussions à visée philosophique en primaire

Guerre, amitié...réflexions sur des valeurs ou des évènements
« On est malheureux si un ami est fermé à clef. » Kévin

Académie de Nantes

Mission de Valorisation de l'Innovation Pédagogique

miVIP

02 40 37 37 83

➤ Ecole primaire
5 rue François Avice
72400 Cherré

➤Ecole primaire
22 rue Germain Pilon
72000 Le Mans

ZEP : non

☎ 02 43 93 16 23 ou 02 43 54 11 20

@ ecoleprimaire.cherre72@wanadoo.fr

Contacts : Catherine Daniel, directrice, enseignante, maître formateur (Cherré) ; Catherine Barthomeuf, professeur des écoles, maître formateur (Le Mans).

Personne ressource : Lamarre Jean-Marc, professeur IUFM. (Le Mans)

Classe(s) concernée(s) : Moyenne et grande sections, CE1.

Discipline(s) concernée(s) : Philosophie, _ducation à la citoyenneté.

Date de l'écrit : 2002-2003

Axe : Construction d'un discours maîtrisé à l'oral et à l'écrit. Développement du sens critique.

Résumé

Prendre la parole, argumenter... des enseignants de moyenne et grande sections et de CE1 ont organisé des débats autour de journaux pour enfants, d'albums, de témoignages sur la résistance, la Déportation et la guerre en Irak. Ces thèmes majeurs ont favorisé une pensée réflexive, un sens critique et une exploration plus universelle des conflits vécus à l'école.

Mots-clés pré-définis

Structure/niveau : école maternelle, école élémentaire.

Dispositifs : diversification pédagogique.

Thèmes : Débat, citoyenneté

Mots-clés libres : citoyenneté, pensée réflexive, débat, débat à visée philosophique, argumentation, oral, démocratie, groupe de parole, heures de vie de classe, sens critique.



1. Contexte local

Cherré est une petite commune de 1500 habitants, près de La Ferté-Bernard, dans la Sarthe, avec une école de six classes : Deux classes maternelles et quatre classes élémentaires. La classe de moyenne et grande section est en relation avec l'IUFM.

Dans l'emploi du temps de la classe, des réunions de vie (avec présidence tenue par les élèves, secrétaire de séance, et cahier de réunions) se tiennent tous les 15 jours ou 3 semaines.

Le journal, *Le petit quotidien*, est lu chaque jour. Les thèmes abordés relèvent de sujets d'actualité, de phénomènes scientifiques ou de faits divers.

Dans l'école d'application Suzanne Busson du centre-ville du Mans, une classe de CE1 est aussi en relation avec l'IUFM. Dans cette classe, est institué un conseil de vie hebdomadaire d'environ trente minutes tout au long de l'année. Les réunions ont trait aux problèmes rencontrés par les élèves au sein de l'école.

Parallèlement aux compétences acquises lors de ces moments de régulation de vie de classe et grâce aux nombreux journaux compulsés, l'axe du projet d'innovation doit permettre aux élèves d'âge maternelle et primaire d'approfondir leurs compétences argumentaires et de comprendre comment un débat entre pairs enrichit, modifie une idée philosophique (le bien et le mal) ou un problème de société (la guerre).

2. Genèse de l'action

En 2002-2003, dans le cadre du projet d'école, cette action s'intégrait sur les axes « Apprendre à mieux vivre ensemble » ou bien « _ducation à la citoyenneté ». Il s'agissait d'abord d'entraîner les élèves à surmonter des difficultés à verbaliser, à substituer la parole au passage à l'acte et à faire évoluer les débats. En GS et en CE1, il y avait des élèves en difficulté comportementale. L'objectif était donc de construire un apprentissage à la gestion des conflits et des situations problématiques et d'inscrire ces situations dans les débats de société.

Les modalités de travail mises en place sont variées, avec des instances de régulation : réunions de vie, conseils de délégués, débats citoyens, et une participation aux semaines contre le racisme. Les élèves concernés sont des enfants de maternelle de 4 à 6 ans et des enfants du cycle 2 de 6 à 8 ans.

Pour évaluer cette action, les formateurs comptent utiliser des enregistrements par magnétophone et vidéo, une évaluation des effets sur le discours et sur les comportements au sein de la classe ou de l'école et une évaluation du langage (prise de parole, temps de parole, distribution de parole, maîtrise du discours, argumentation, registre du langage).

Lors des réunions, des apprentissages sur la forme des échanges, sont menés par la classe.

À propos de la parole :	Qui parle ? Comment donne-t-on la parole à l'autre ? Dans quel ordre ?
À propos des débuts ou des fins de réunions :	Qui dirige le débat ? Qui l'arrête ? Pourquoi tenir un cahier de réunion ?
À propos des décisions collectives :	Quelles décisions peut-on prendre ? Qu'est-ce qu'un vote ? Qui vote ?

Certes, ces réflexions développent des compétences comportementales et citoyennes importantes et la forme structurelle du débat est essentielle. Il nous a cependant semblé qu'il manquait une part importante d'aboutissement quant aux concepts philosophiques que les enfants manipulent. Si la forme d'un discours est importante, la manipulation de la langue doit concourir à une avancée de la pensée. C'est pourquoi il nous a semblé essentiel de réfléchir aux contenus traités par les élèves et à la façon dont les enseignants pouvaient aider les élèves dans leurs apprentissages.

3. Nouveau dispositif

Les débats de société et philosophiques, même chez de très jeunes enfants, doivent leur permettre de faire un premier état de leurs savoirs, d'émettre des hypothèses, de les confronter, de saisir des sensibilités, de prendre du recul, de défendre leur point de vue, d'en changer, de prendre conscience du sens précis de certains mots. Pour mettre en place un nouveau dispositif, l'équipe de maîtres-formateurs décide de s'interroger :

- sur les différentes progressions en fonction des niveaux de classe et suivant le sujet abordé,
- sur le rôle du maître, sur la reformulation,
- sur la façon dont l'enseignant peut aider le jeune élève à construire une pensée abstraite.

Dans la classe de CE1, au cours de l'année, le dispositif utilisé a évolué du coin lecture vers la classe en U. La forme des débats a aussi évolué tout au long de l'année scolaire en fonction de l'évolution des élèves et de leur manière de débattre.

Dans un premier temps, les élèves étaient en cercle dans le coin-lecture et se passaient un bâton pour prendre la parole. L'enseignant questionnait, donnait la parole, reformulait les idées. Cela durait à peu près 15 minutes.

Puis la classe a été disposée en U. Il n'y avait plus de bâton, mais un président de séance pour donner la parole, ainsi que des secrétaires et des observateurs, tous volontaires. L'enseignant était en retrait. Pour avoir la parole, il devait lever le doigt comme tout le monde. Son rôle était de reformuler les idées des élèves, de les aider à avancer dans leurs réflexions et d'analyser le débat. Il faut essayer d'équilibrer les moments de parole des élèves et les interventions de l'enseignant.

4. Démarche réflexive de l'équipe

Depuis trois ans, nous nous interrogeons sur la maîtrise du discours, sur la prise de parole et le jugement réfléchi des élèves.

La philosophie semble être une des activités permettant de répondre à nos interrogations, mais comment en faire à l'école primaire ? Quels sont les sujets philosophiques possibles ? Comment adapter une démarche philosophique avec de jeunes enfants ? Quelles compétences entrent en jeu ?

Nous avons axé les sujets sur le monde, les actions humaines.

Progression de l'année scolaire 2002/2003

MS et GS de Cherré	CE1 du Mans
Qu'est-ce que l'amitié ?	Qu'est-ce que l'amitié ?
Que préférez-vous regarder à la télévision ?	Que préférez-vous regarder à la télévision ?
Qu'est-ce que la guerre ?	Qu'est-ce que la guerre ?
Faut-il laisser les enfants regarder les images de guerre à la télévision ?	Faut-il laisser les enfants regarder les images de guerre à la télévision ?
Album <i>Le petit soldat</i> de Paul Verrept	Album <i>Le petit soldat</i> de Paul Verrept
Y a-t-il des images qui vous font peur ? Travail sur les journaux : <i>Le petit Quotidien</i>	Y a-t-il des images qui vous font peur ? Travail sur les journaux : <i>Le petit Quotidien</i>
Album <i>La guerre</i> de Anaïs Vaugelade	Album <i>Zappe la guerre</i> de Pef
	Le 8 mai 1945
	La vie de Suzanne Busson

Premières recherches à partir du débat sur l'amitié

Les sujets de débat sont des thèmes communs à l'actualité et à la vie des enfants

Qu'est-ce qu'un ami ?

Qu'est-ce que le contraire de l'amitié ?

Les thèmes de l'amitié, la mort, la vie, la guerre, seront abordés cette année. Pour ces thématiques, nous nous inspirons des livres de Brigitte Labbé et de Michel Puech, Les goûters philo aux éditions Milan.

L'amitié est le thème retenu. L'objectif des futures séances s'articule sur trois axes :

- aider les élèves à se construire un concept sur l'amitié en tenant compte des compétences acquises en parallèle lors des débats (prises de paroles, écoute de l'autre...),
- enrichir les compétences de la langue (vocabulaire, syntaxe),
- développer le langage de communication, de situations et d'évocation.

Au départ, nous avons convenu de travailler sur le thème de l'amitié avec les questions suivantes :

Qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce qu'un ami ?

Les élèves avaient des problèmes de relation entre eux, que ce soit à l'école de Cherré ou à l'école de Suzanne Busson. Nous pensions que cela pouvait les faire réfléchir sur leur comportement et donc l'améliorer.

Avant d'intervenir avec les élèves, l'équipe de formateurs doit elle-même se mettre à jour sur le concept de l'ami. S'ensuit, d'emblée, toute une série de questions sous-jacentes :

Peut-on vivre sans ami ?

Est-ce que l'ami et le copain relèvent du même concept ?

Peut-on être ami avec son maître ou sa maîtresse ?

Peut-on être ami avec son papa, sa maman ?

Peut-on vivre sans ami ?

Peut-on forcer quelqu'un à être ami ?

Peut-on être ami avec un adulte que l'on n'apprécie pas ?

Avons-nous à toutes les époques de notre vie les mêmes amis ?

L'ensemble de l'équipe se met d'accord sur la définition suivante :

Ami signifie quelqu'un avec qui on a établi une relation de confiance, de sympathie pour longtemps.

Si on élargit la discussion, les notions de durée (il faut du temps pour forger l'amitié), de mise à l'épreuve (l'autre peut avoir à prouver qu'il est ami), d'intimité (le secret) interviennent comme des paramètres importants pour définir « l'ami ».

Déjà, en septembre - octobre, nous avons souvent débattu sur les problèmes à l'école. En annexes 1 et 2, nous avons transcrit les débats sur l'amitié des deux classes de novembre 2002. Les enseignants de l'équipe se sont aidés de séries de questions pour formuler le concept de l'ami. Ces questions ont rebondi les unes sur les autres. De même, l'opposition des questions a permis de construire la formulation.

Analyse des débats sur l'amitié

En grande et moyenne sections, à l'école de Cherré, la question posée aux enfants est : « *Qu'est-ce que c'est un ami ?* ». Dans la discussion, l'amitié est pensée par les enfants en référence à leur copain ou copine et à des situations vécues de jeu :

« *Colyne, c'est mon amie, parce qu'elle veut bien jouer avec moi* » ; « au copain, sur la cour de récréation, on lui prête le vélo ». Grâce aux questions de la maîtresse, la relation d'amitié ou de camaraderie (à ce niveau de classe, les enfants ne font pas la différence) est distinguée de la relation avec les parents : « *un papa, c'est un papa !* » ; « *les papas sont copains avec d'autres papas* ». Mais lorsque Noami dit : « *Moi, mon papa, il est amoureux de moi* », la maîtresse ne manque pas d'intervenir pour rectifier fermement : « *Ah ! Non, je ne crois pas, ton papa est amoureux de ta maman* ». Elle affirme donc l'autorité (autorité éducative) l'interdit de l'inceste, comme principe supérieur sur lequel l'école ne transige pas.

L'amitié, c'est jouer ensemble : c'est de cette façon que l'amitié est comprise dans cette classe maternelle. Cette opinion peut être considérée comme un jugement valide pour les enfants de cette classe (valide, c'est-à-dire ayant un certain niveau de généralité) car elle fait sens pour des élèves qui ont en commun une culture du jeu. Et Kévin dit : « *on est malheureux si un ami est fermé à clef* », il utilise une métaphore qui est tirée d'un album connu de tous les enfants de cette classe.

Dans le CE1, à la question « *qu'est-ce que l'amitié ?* » (et non plus : « *qu'est-ce que c'est un ami ?* »), il est d'abord répondu, comme en maternelle, par référence aux situations de jeu : « *c'est quand on joue ensemble* ». Puis les élèves décrivent des situations propres à leur âge : « *l'amitié c'est quand on se partage les jouets, par exemple les livres* », « *c'est quand on invite quelqu'un à son anniversaire* ». L'amitié n'est pas encore distinguée de la camaraderie entre copains. Mais, à partir de l'idée de partage (« *l'amitié c'est quand on partage* »), la dimension éthique de l'amitié est entrevue et la notion commence à se généraliser : « *on se dispute un peu mais parfois on dit que notre disputation est finie. C'est ça l'amitié... quand on est adulte surtout... non... petit, moyen et adolescent* », « *il ne faut surtout pas être égoïste* », « *il ne faut pas être raciste* ».

On peut donc constater que, dans cette discussion spontanée (sans intervention de la maîtresse), se forment, d'une part des opinions qui ont une validité générale parce qu'elles font sens dans la culture commune des enfants de cette classe, et d'autre part, des jugements moraux de valeur universelle, des jugements conformes aux valeurs républicaines de l'école (pas de discrimination entre les « races »), la discussion à visée philosophique étant une manière de s'approprier les valeurs enseignées à l'école.

En comparant ces deux débats sur l'amitié à des niveaux de classe différents, on peut voir comment progresse la pensée des enfants.

5. Conclusion

Au cours de l'année, nous avons constaté une évolution des élèves face aux différents sujets. Plusieurs compétences ont été acquises comme : écouter l'autre, respecter sa parole et ses arguments, clarifier ses idées, enrichir son vocabulaire, rebondir à partir des observations des autres. La conduite des débats a développé la pensée chez les enfants.

Cette démarche montre l'intérêt du travail qui articule les livres, les images, l'actualité et le débat.

La réflexion préalable entre enseignants est incontournable. Dans l'équipe d'école, les progressions et programmations le sont tout autant en matière de débat philosophique (formes et contenus).

6. Bibliographie

Ouvrages concernant l'amitié

- *Le Petit Prince* de Saint Exupéry
- *L'œil du loup* de Daniel Pennac
- *Chien bleu* de Nadja
- *Loulou* de Grégoire Solotareff
- *Ami, ami* de Rascal
- *Max veut se faire des amis* de Dominique Saint Mars
- *La brouille* de Boujon
- *Un jour un loup* de Solotareff
- *Marlaguette* de Marie Colmont
- *Les bons amis* de Paul François
- *Un ami pas comme les autres* de Marilyn Sadler
- *Le diable des rochers* de Solotareff

Ouvrages pédagogiques

- *Faire de la philosophie à l'école élémentaire* de Lalanne, éditions ESF
- *Enseigner par le débat* de Oscar Brenifier, éditions CRDP de Bretagne
- *Antimanuel de philosophie* de Michel Onfray
- *Nouveaux Programmes de l'École Primaire 2002*

Annexe 1

Débat philosophique sur l'amitié

Classe de MS et GS de Cherré - Vendredi 15 novembre 2002

« Je vais vous poser une question très importante : Qu'est-ce que c'est un ami ? »

Naomi : C'est quand un garçon aime une fille. Après, ils sont amoureux.

La maîtresse : **Qu'est-ce qu'un ami ?**

Charlotte : Un ami, c'est quand on dit le prénom de l'autre.

Maxime : Quand c'est ami, ça veut dire que quand on voit une fille qui est jolie, il l'embrasse pour être amoureux.

Mathieu : Ils se trouvent et puis après ils sont amis. Le garçon s'arrête quand il y a une fille jolie.

Julien : C'est un garçon et une fille jeune.

Cédric : Quelqu'un il trouve un ami : c'est quand quelqu'un qui embrasse.

Kévin : Fille jolie.

Claire-Hélène : Après, on est copains. On est une fille, on trouve un garçon.

La maîtresse : **Avez-vous des amis ?**

Maxime : Oui, mon frère c'est mon ami.

Kévin : Oui, Jean-Charles.

Jean-Charles : c'est une fille ou un garçon ?

Kévin : Jean-Charles, je l'aime et c'est mon copain.

La maîtresse : **Est-ce qu'un frère c'est pareil qu'un copain ?**

Non collectif.

La maîtresse : **Pourquoi ?**

Naomi : Parce que c'est tout petit !

Pauline : Moi, j'ai des ami(e)s.

Damien : J'ai des amis.

La maîtresse : **C'est quoi un ami ?**

Naomi : Moi, j'ai une copine : Adeline.

La maîtresse : **Comment as-tu reconnu que c'est une copine ?**

Naomi : Elle est grande et elle joue avec moi.

La maîtresse : **Comment on la reconnaît une copine ? Comment on choisit les copains ?**

Mathieu : Une fille, de l'autre côté un garçon.

La maîtresse : **Ah, non ! Regarde Naomi et Adeline : ce sont deux filles. Toi, Alex, c'est ton ami ?**

Mathieu : Non, c'est mon frère.

La maîtresse : **As-tu des amis ?**

Mathieu : Oui, Kévin, c'est mon cousin.

La maîtresse : **Et à l'école, tu as des amis ?**

Mathieu : Oui, Ugo, parce que je joue avec lui. On aime bien être ensemble.

Naomi : Moi, je sais pourquoi elle m'a trouvé copine.

Claire-Hélène : Moi, j'ai une copine. Je suis copine avec Pauline.

La maîtresse : **Pourquoi ?**

Claire-Hélène : Parce qu'on joue ensemble.

La maîtresse : **Pourquoi on devient copines ?**

Charlotte : Je sais pas. Parce qu'on est devenue copines. On a demandé « est-ce que t'es ma copine ? » L'autre a dit oui.

La maîtresse : **Peut-on vivre sans ami ?**

..... : Sans copain, on est malheureux. On est tout seul. On s'ennuie.

Julien : Sans ami, on est toujours triste.

Kévin : On est malheureux si un ami est fermé à clef.

La maîtresse : **Et toi, Colyne, tu as des amis ?**

Colyne : C'est Laura !

La maîtresse : **Pourquoi ?**

pas de réponse

La maîtresse : **Que se passe-t-il si on n'a pas d'amis ?**

Adrien : On peut pas jouer.

..... : Moi, mon copain, c'est Nathan : je veux qu'il vienne chez moi.

La maîtresse : Et toi, Nathan, pourquoi es-tu son copain ?

Nathan : Parce qu'il est beau.

La maîtresse : Et toi, Florian, tu as des amis ?

Florian : Evan !

La maîtresse : Et toi Evan ?

Evan : Florian !

La maîtresse : Pourquoi ?

Evan : Parce qu'il veut bien jouer avec moi.

La maîtresse : Pourquoi veut-il bien jouer avec toi ?

..... pas de réponse

La maîtresse : Pourquoi parfois les copains disent non ?

Naomi : Parce qu'ils s'aiment pas.

Elsa : Charlotte, c'est ma copine et elle joue avec moi.

Charlotte : C'est parce que quand on était petites, on jouait ensemble.

Kevin : Cédric, c'est mon copain.

Louisa : Colyne, c'est mon amie. Parce qu'elle veut bien jouer avec moi.

La maîtresse : Est-ce qu'on est ami avec son papa ?

Mathieu : Moi, mon papa c'est mon ami.

Maxime : Un papa, c'est un papa !

La maîtresse : Une maman, est-ce une copine ?

Pauline : Non, c'est une maman.

La maîtresse : Que fait-on qui n'est pas pareil ?

..... : On n'a pas la même taille qu'eux.

Nathan : Les papas sont copains avec d'autres papas.

La maîtresse : Que faut-il faire pour avoir un ami ? Est-ce qu'un ami c'est pareil qu'un amoureux ?

Non collectif.

Naomi : Moi, mon papa, il est amoureux de moi.

La maîtresse : Ah non, je ne crois pas : ton papa est amoureux de ta maman. C'est quoi un amoureux ?

pas de réponse

La maîtresse : Est-ce qu'on se marie quand on est amis ?

Non collectif

La maîtresse : Que faut-il faire quand on n'a pas d'amis ? si je n'ai pas d'amis, dites-moi ce qu'il faut que je fasse pour en avoir.

Colyne : T'as des maîtresses.

Pauline : Tu lui dis : « Est-ce que vous voulez bien me parler ? »

La maîtresse : Et si je leur donne un coup de poing ?

Bah non !

La maîtresse : Qu'est-ce qu'il faut faire alors ?

Maxime : Faut pas faire de coup de poing !

Mathieu : Ma maman s'est faite agresser.

La maîtresse : Que faites-vous comme chose gentille ?

Maxime : Des câlins !

Mathieu : Des bisous !

Charlotte : On va l'inviter !

Claire-Hélène : Quand on lui a fait mal, on peut lui dire « pardon ».

Maxime : A Nathan, quand je lui fais mal, je lui dis pardon gentiment.

La maîtresse : Si vous jouez au vélo dans la cour, que faites-vous avec votre ami ?

Mathieu : On lui prête le vélo.

Lucas : On peut lui prêter le quad.

Pauline : On peut lui offrir des bonbons.

Elsa : On peut lui donner des cadeaux.

Annexe 2

Débat enregistré le vendredi 30 novembre 2002, École Suzanne-Busson, Le Mans Classe de CE1B

Qu'est-ce que l'amitié ?

La question du jour est écrite au tableau et lue par Lara :

La présidence est donnée à Lara et la secrétaire est l'enseignante (Catherine Barthomeuf).

Hélène : C'est quand on est copain, qu'on s'aime, qu'on joue ensemble.

Arthur : C'est aussi quand on est gentil, comme par exemple : quand on se dispute... enfin... je ne sais plus...

Hadrien : C'est quand on est ami, on joue ensemble, un peu comme avec Mateo, quand on se dispute, on se pardonne...

Lauriane : On peut être ami, et puis...

Apolline : On se dispute, on dit qu'on s'aime plus mais on s'aime quand même.

Maxime : On se dispute un peu mais parfois on dit que notre disputation est finie. Ce n'est pas grave, c'est ça l'amitié... quand on est adulte surtout... non... petit, moyen et adolescent.

Thomas : L'amitié, ça sert à s'aimer...

Hadrien : plutôt à être ami, gentil...

Vincent : On peut perdre son ami.

Juliette : un peu comme Thomas...

Antoine : comme toi...

Vincent : faut voir...

Hadrien : mais Thomas, il est là !!!

Juliette : Ouais, mais son amitié...

Hadrien : L'amitié, c'est quelque chose, c'est pas quelqu'un !!!

Vincent : J'ai jamais dit ça...

Hadrien : mais si tu as comparé quelque chose par rapport à quelqu'un.

.....Grand silence.....

Juliette : Des fois, quand quelqu'un joue, euh ! ben, il y a quelqu'un qui... qu'on gronde souvent.

Hélène : L'amitié, c'est quand on se partage les jouets, par exemple les livres...

Antoine : quand on a deux frères ou une sœur...

Thomas L. : c'est quand on invite quelqu'un ou on va dormir chez lui, on joue... on passe la journée avec lui.

Eugénie : C'est quand on partage.

Hadrien : Comme a dit Eugénie, il ne faut surtout pas être égoïste.

Juliette : Avec ma grande sœur, on joue ensemble.

Hélène : Faut pas être égoïste parce qu'on peut plus avoir de copain et après c'est embêtant parce que... si on veut inviter quelqu'un à notre anniversaire, plus personne ne veut venir !

Mateo : À part si c'est des vrais copains.

Quentin : Quand on a un copain, il ne faut pas lui donner des coups de pieds ou des coups de poing.

Antoine : Il ne faut pas être vulgaire. Il ne faut pas lui dire "Va-t-en".

Clara : Mon papa avec son frère... euh !...

.....Grand silence.....

Gonzague : C'est l'amitié : je joue avec ma sœur. Je lui prête mes "playmobil".

Rodolphe : Un ami, c'est un copain. Il ne faut pas être raciste.

Eugénie : Il ne faut pas brusquer son copain sinon il ne sera plus copain.

Thomas L. : l'amitié...

Hadrien : Etre ami, c'est partager, être gentil. C'est inviter quelqu'un chez soi et ne pas imposer le jeu.

Arthur : Avoir un copain, ça sert à ne pas être tout seul mais à jouer avec lui. On ne s'ennuie pas.

La classe part sur les jeux "Barbie" et "Playmobil" avec discussions vives entre ceux qui aiment et ceux qui détestent les "Barbie". (pendant 7 à 8 minutes)

Antoine : Qu'est-ce que ça a rapport avec l'amitié ?

Hadrien : Rien, sauf de prêter ses jouets. Mais c'est être copain et non ami. C'est important d'avoir un copain sinon t'as personne pour jouer.

Juliette : Ouais, un copain ça sert à jouer !

.....Grand silence.....

L'enseignante : Je clos le débat maintenant ; le débat s'est arrêté avec ces dernières paroles.